92.

1er SANT, pris comme Substantif, Saint, pl. Sent ou Sant. féminin Santes, pl. Santesed. Adjectif Santel, Saint, Sainte, en Lat. Sanctus, a, um. Santeler, Sainteté, Sanctitas, Sanctimonia, Sanctitudo. Les V. P. M. & G. emploient les mêmes mots aux mêmes Sens, & ce dernier en donne plusieurs exemples, dont je vais rapporter quelqu'uns. Les Saints Sont les amis de Dieu, An Sant a So mignonnet da Zoue. Un Saint homme, un Den Santel, pl. Tud Santel; une Sainte femme, ur c'hreg Santel, pl. Graguer Santel. Le Saint Evangile, Añ Avyel Santel, An Avyel Sacr. Añ Avyel Sagr-ha Santel. L'Ecriture Sainte, An Scritur Santel (plus Souvent An Scritur Sacr.) Sacr, se dit aussi pour Sacré, Sacrée; Consacré et consacrée, de là vient qu'il dit encore, Suivant l'usage, Añ oleau Sacr (ou Ann Eaul Sagr) l'huile Sacrée ou Consacrée, pour dire les Saintes huiles. Les Saints Anges, Añ Aelez Santel; les Saints Pères, An Tadou Santel. Notre Saint Père le Pape, Hon Tad Santel An Pap, &c. au mot Sanctifier, Rendre Saint, Louer, Bénir, Célébrer Saintement, Santifya. Sanctifiant, Sanctifiante, Santifyus, & Santifyant. Sanctification Santelediguez; & Un Sanctuaire, il met Santual, dont le pluriel Seroit Santualou. D. S. n'a fait aucune mention de ces mots qu'il a cru corrompus ou empruntés du fr. ou du Lat. ce qui n'est pas impossible; cependant il est bon d'observer que le Sanctus des Lat. n'est pas tiré du Grec. il peut donc être venu du Celtique Sant, où l'on distingue mieux l'adjectif & le Substantif qu'on ne le fait dans le Lat. & dans le franç. on peut remarquer aussi

que de Sant, Saint, se dérivent régulièrement Santes, Santifia, Santel, Santaler, Santeledigher. quoiqu'il en soit, on peut disputer tant que l'on voudra sur l'origine de ces mots. mais après tout on sera forcé de reconnoître que s'ils ne sont pas celtiques de naissance, ils sont du moins Naturalisés chez les Bret. où l'usage de l'Eglise les a consacrés depuis un grand nombre de siècles.

2: SANT est maintenant inusité, comme Substantif, pour Signifier Sentiment, faculté de Sentir, opinion, &c. Sensus, Sententia &c. et au lieu de cela on se sert de Skiant, Sens naturel, Et de Santimant, imité du Franç. Sentiment, qui vient lui-même de Sant, pl. Santimanchou; Mais Sant a dû être aussi en usage comme Substantif, puisqu'il fait partie du composé Assent ou Assant, Assentiment, Consentement, d'où vient Assanti, Consentir, Accorder, donner son consentement. Et qu'il est la Racine du Verbe Santout, Sentir, Ressentir, Eprouver un Sentiment quelconque; composé de Sant Sentiment Et de Out pour Bout ou Bezout, Avoir. Et il est toujours en usage comme Verbe puisqu'on dit à la 2e personne du Sing. de l'impératif: Sant, Sens; Et à la 3e personne du Singulier du présent de l'indicatif, Sant, il ou elle Sent, qui Sent. de Sant Santus, Sensible Et Sensitif, qui est Sujet à Sentir, qui Sent facilement, qui a le pouvoir ou la faculté de Sentir. Le L.G. se Sert également des mêmes expressions, conformément à l'usage; mais sur Ressentiment, il met Santidiguez, qui, Selon l'analogie, se dit et se doit dire

94 De la maniere de Sentir, Et de la Sensibilité D. B. qui a regardé tous ces mots comme corrompus du Franç.s Sentir ou du Lat. Sentire n'a eu garde des parler; mais il Seroit tout aussi facile de faire venir ceux-ci du Celtique Sant, à Supposer que celui-ci Soit Celtique, ce qui n'est pas du tout invraisemblable.

Santurig. Sarriette. Satureia V. Saoureg.

SAO Voyez SAW ci après.

SÂON Et Sâoun, Savon, En Latin Sapo. (Vennet. Suan, Suancin, Savonet.) Davies écrit Sebon, Smegma, Sapo Gs. & Mor. Chald. Sapon. Arab. Saban. Seboni, Smegmate illinere, Pergere. Sebonllyd, Et Sebonog, Sapone illitus. Si ce mot est véritablement des Gaules, comme Vossius l'assure, il ne peut être ancien chez les Chaldéens et les Arabes. Sapo, (dit ce Sçavant) à gallis acceptum, quorum olim lingua, eadem ac Germanica. Sanè Germanis dicitur Sepe, vel Seiffe, Belgis Zeepe. Et dans Son Livre des défauts du Langage: Sapo Gallis, quod Plinio Graecovocabulo Smegma. Sed et apud eundem est Sapo. Belgis hodieque Seep. il est vrai que Pline dit lib. 28. C. 12. Sradest et Sapo: Gallorum hoc inventum &c. Voyez Ménage Sur le mot Savon. quoique ce nom ne Soit pas de l'ancien Grec, il peut au moins en être originaire: car en cette langue il Signifieroit Sourritura, ou Sourri, tel qu'est Le Savon composé de matières corrompues. il peut donc venir des Marseillois qui font cette composition, Et qui parloient Grec.

R. Le D. M. Dans Son petit Diction. franç. Bret. Seulement, met Savon, Saon; Savonner, Saonni. Le D. G au mot Savon, Pâte ou Composition, écrit Savann, Soavon, Saon. Et pour les Vennet. Suann & Soevenn; après quoi il ajoute alias Sebon. on voit que cet alias est emprunté de Davies, Sans le nommer. il marque ensuite Savonnage, Savannaich, Soavonnaich &c. Savonner, Savanni & Soavonni; Savonnette, Saonetes. Dans ce païs l'on dit Saon, Savon; Savonni, Savonner, comme le dit le D. M. Mais admirez la prévention de D. P. qui veut à toute force tirer le Bret. le franç. le Lat. même du Grec, quoique Pline l'ancien l'un des plus Scavants auteurs Latins & des plus laborieux, ait formellement reconnu que l'invention du Savon étoit due aux Gaulois, aussi-bien que le nom de cette Substance. Voyez Son Histoire naturelle Liv. 28. Chap. 12. mentionnée par D. P. Cambry l'a cité également dans Ses monuments Celtiques, p. 19. S'il étoit besoin de joindre encore une nouvelle autorité aux précédentes, pour justifier cette origine, je ferois valoir celle de D. Paul Pezron, qui dans Sa Table des mots Lat. pris de la langue des Celtes, p. 412. dit: Sapo, du Savon: a été formé Sur le Celt. Saon. La propriété qua le Savon de nettoyer, & d'enlever les taches, est connue de tout le monde:

Attrito Sapone genas purgare Memento.

Seren.

96. au reste quelque simple que soit le mot Saon, il n'est pas impossible de retrouver dans le Celtique ou le Breton les éléments dont il se compose: En effet il peut être formé de Saw, Sève, ou qui éleve; Et de Eon, Ecume, c'est-à-dire Sève-écume, qui éleve l'Ecume. or personne n'ignore que le Saon qu'on agite dans l'eau la fait écumer promptement. Le possessif de Saon est Saonneg, Saxonneux, Saxonneuse. Voyez aussi Soa.

SAOS, ou Saus, d'une syllabe, Anglois. Ar Saos, les Anglois. Ar-Bro Saos, le Pays des Anglois, l'Angleterre. Sing. Ur Saoson, un Anglois. pl. Saosonnet. Cals a Saosonnet, Beaucoup d'Anglois. Saosnec, l'angue Angloise: on prononce Saonec ou Saunec de deux syllabes; Et c'est pour Saosonnec, comme Brezonnec, langue Bretonne. Le féminin de Saos est Saoses, femme Angloise: pl. Saoseset, femmes Angloises. Davies écrit un peu différemment Saïs, Saxo, Anglus. Sic Armor. Et Bro-Saïs, Anglia. L'origine de ce nom de nation n'est pas de ma compétence: tout ce qui en est, c'est de remarquer que la prononciation Saos, Et Saïs d'une syllabe, doit être ancienne, Et du tems que les Saxons contraignirent les Bretons de quitter leur pays. tous les noms propres de Lieux en Angleterre, terminés en Sex pour Saxons, confirment cette ancienne prononciation, Et plus celle des Bretons d'Angleterre, que celle des notres. je ne dois pas oublier que Camden, Et autres Scavants

dérivent Saxones à Sacis, præstantissimo Asiæ populo ortos, & sic dictos quasi Saco-sones, id est Sacarum filios &c. il a été aisé de faire de Saca, Saïs & Saos.

R. Le L. M. dans Son petit Dict. franç.s-Bret. a mis: Angleterre, Bro Saux. Anglois Sausonn, pl. Sausonnet. Et dans Son petit Diction. Bret.-franç.s il met Saux, pl. Sausonnet, Anglois; Sausnec, Langue Angloise, Et Bro Saux, Angleterre. Le L. G. au mot Angleterre, Royaume, écrit Bro-Saus; d'Angleterre, a Bro-Saus, Eus a Bro-Saus; Anglois, qui est d'Angleterre, Saux, pl. Sauzon: id est Saxe, Saxons, d'Anglo-Saxons. De Sauzon vient Quer-Sauzon, Nom d'une maison Noble et ancienne Anglois, Langue Angloise Sauznec, Et Sauznec (en Galles Sciësonnaeg.) D. B. n'a pas rédigé cet article avec Son exactitude ordinaire: il a adopté quelques des fautes du L. M. Son prédécesseur; quelques autres paroissent être de Son cru. il est vrai que l'on dit Saos & Saus. Le premier, qui est Dissyllabe, est du Dialecte de Léon; le Second, qui est monosyllabe, est du Dialecte de Tréguer: il Signifie Anglais; Ar Saos L'Anglais, Et non pas les Anglais. on dit Sans article Bro Säos, Le Saïs de L'Anglais (Et non pas le Saïs des Anglais.) d'Angleterre, ou Le Saïs Anglais. Le mot Saos Et Le mot Gall, Sont adjectifs Et Substantifs en Bret. comme Les mots Anglus Et Gallus en Latin, Anglais, franç.s Et Gaulois en franç.s mais comme adjectifs ils Sont de tout nombre Et de tout genre en Bret. ainsi l'on dit Eur March Säos, un cheval Anglais; Diou Gaseg Säos, deux juments Anglaises; Listri Säos, Vaisseaux Anglais; &.c &.c au contraire lorsqu'on les emploie Substantivement, ils prennent le nombre Et le

E.

98.

genre; ensorte qu'alors Säos est pour le masculin Singulier, Ar Saos, L'Anglais; Eur Säos, un Anglais. pour le Masculin pl. nous disons Säoson, comme Le S.G. Et non pas Saosonnet, comme Le S.M. D.L. Et Corret de la Tour d'Auvergne ainsi nous disons Cals a Saoson, Beaucoup d'Anglais; Et non pas Cals a Saosonnet. Si Saoson étoit un Substantif Masculin Singulier, comme ces auteurs l'ont avancé mal à propos, en se copiant les uns les autres, il sembleroit que par analogie l'on dût dire Saosonnes pour le fémin. Sing. ce qui ne se dit pourtant pas; Mais partout on dit Säoses, Anglaise, Ar Säoses, l'Anglaise; Eur Säoses, une Anglaise; pl. Säosesed, Des Anglaises. pour l'Anglais, ou langue Anglaise nous disons Säosmeg, Parler Anglais, Saosmegat, comme on dit pour le franç. Galleg, Parler franç. Gallegat. comme les Bret. n'aiment point les Anglais, ni leur langue, qu'ils n'entendent pas, et qui leur paroît un bredouillement désagréable, ils donnent volontiers le Sobriquet de Säos, c'est-à-dire Anglais, à tout homme qui Bredouille, qui bégaye, ou qui articule mal. Le S.G. observe que de Saozon vient Quersaozon, Maison Noble et ancienne; l'Armorial Breton Dressé par M. Gui de Bozgne, au mot Kersaozon dit aussi que c'est une des bonnes et anciennes maisons du pays, que l'on tient prendre sa premiere origine et Etymologie d'Angleterre. Le Sens de ce nom semble en effet favoriser l'induction qu'on en tire, puisqu'il se compose de Kar, Ville ou Habitation; et de Saozon, Anglais ou Saxons; cependant le chef de

cette maison, que j'ai particulièrement connu, rejettoit cette origine auprès de Roscoff, il se trouve aussi un Rocher qui de temps immémorial porte le nom de Ti-saosons, c'est-à-dire Maison des Anglais, ou des Saxons. D. L. déclare que l'origine de ce nom de nation n'est pas de sa compétence d'autres auteurs ont été plus hardis & il paroît assez certain que le Nom England, Angleterre, vient des ingli ou Angles, peuple d'Allemagne qui habitoient la Basse-Saxe. ces Angles, habitants de la basse-Saxe étoient donc aussi des Saxons. & de là vient que nous appellons les uns et les autres, c'est-à-dire les Saxons & les Anglais, qui sont leurs descendants, du nom commun de Saosonn. Si l'on veut remonter plus haut, on parviendra peut-être à prouver que ces Saxons, peuple fameux de l'Allemagne, descendoient des anciens Saques, peuple Scythique des plus renommés de ceux qui habitoient la haute Asie. Voyez l'Antiquité des Celtes de D. Paul Pezron, p. 27. & suiv. et p. 306. tout cela ne concerne que l'origine du peuple. quant à l'origine du nom, ou à l'Etymologie, il y a quelque diversité dans l'opinion de nos auteurs. D. L. Pezron prétend que ce furent les parthes qui donnèrent aux Gomariens le nom injurieux de Saques. il y a apparence, dit-il, que ce nom signifie un Méchant, un Larron, un Brigand. peut-être que d'abord on disoit Scaques, mais depuis on a fait Saques par adoucissement. Scaca seu Saca, id est Noxii, Latrones, Grassatores. Voyez l'Antiquité des Celtes, page 31.

Le même auteur ajoute encore cette observation à la page suivante. Nous voyons encore, dit-il, des restes de ce mot dans celui de Sac et de Sacager, qui est le même que commettre un Brigandage &c. Selon M. Court-de-Gebelin d'Auvergne le nom des Saces ou Saques, en Grec Sakai, En Latin Saca paroît tirer son origine du genre et de la forme de l'habillement de ces peuples, de l'espèce de dalmatique fermée dont les Scythes étoient les inventeurs, et qu'ils portoient par dessus leur tunique. Ce vêtement, dit-il, s'appelloit Sack ou Sach, en Latin Sagum, Sakai, Sive Saca, sic dicti, quod Sagis induti essent, Sive quod Sagati. Voyez ses origines Gauloises pag. 28. 123. et 203. à cette même p. 203. il nous présente deux Etymologies du nom des Saxons, qu'on peut tirer, dit-il, de Sac, et de Sohn, qui, dans les langues du Nord, signifie fils. indè forte Sag-Sohnes, id est Sagorum filii, nunc Saxones dicti, ou bien de Saes, flèche. De là, dit-il, le nom Saëson, que les Gallois donnent encore aux Anglais descendus des Saxons, qui, de même que les Scythes, étoient très renommés par leur adresse à se servir de l'Arc et de la flèche. D. S. Herron, dans l'ouvrage déjà cité, page 25. donne à peu près la même origine au nom des Scythes qui étoient fort habiles à lancer des traits, soit flèches, soit javelots; car encore aujourd'hui quelques nations du nord disent Scheten, ou Schuten, pour lancer un trait; et même chez eux le mot de Schatz, d'où on a formé celui de Scythe, signifie un Archer. Voyez encore les mots Sach et

Saher ou Saër ci-devant, ou j'ai déjà fait une ample mention de la pluspart de ces Etymologies. M. Cambry, dans Ses Monumens Celtiques, pag. 10. Soutient que les Celtes firent passer leurs colonies dans l'île d'Albion, qu'ils nommèrent Bretagne. Cela est facile à concevoir, Si l'on veut bien Se rappeller que cette île étoit originairement déserte; que les Celtes qui la découvrirent, Et qui y firent passer les premières colonies, n'Etoient autres que les Bret. Armoricains, qui lui imposèrent le nom de leur propre païs, Breis, Bretagne, auquel on ajouta l'Epithète de Meur, qui Signifie grande, Breiz-Meur, Grande-Bretagne, Britannia Major, par opposition à la petite Bretagne, Britannia Minor: ces peuples étoient dans l'usage de Se peindre: de là le nom de Breis, Bris ou Brith qui Signifie Peint, auquel joignant Tan qui Signifie proprement feu, Et qui marque l'Habitation, la contrée ou le païs, on aura Breis-tan, Bretagne, Britannia; Et les Bretons de l'île Etoient peints, aussi bien que ceux du continent; mais il est à remarquer que parmi ces derniers il y avoit un peuple qui avoit déjà cessé de Se peindre long-temps avant les autres, ce qui le faisoit distinguer par le nom de Gwennet, les Blancs, en Lat. Veneti, nom corrompu de Gwennet. Une des premières colonies de l'île avoit été fondée par ces Gwennet Et les reconnoissoit pour Ses métropolitains; c'est ce qui fait qu'elle a conservé le même

nom, que Davies écrit en Gallois Gwynedd, et qu'il rend en Lat. par Venedota. il y a quelqu'apparence que cette colonie étoit l'une des plus considérables de l'île; puisque l'île entière étoit souvent désignée chez les anciens sous le Nom d'Albanie ou païs des Albains, Albania, Albion, contracté d'Albi homines, nom parfaitement analogue à celui de Gwennet. Voyez les mots Breiz et Gwennet, que j'ai insérés à leur rang dans ce dictionnaire. M. Corret-La-Tour d'Auvergne, déjà cité, observe, dans ses origines Gauloises, pag. 230. que les Anglais, qui se parent encore aujourd'hui si improprement du beau nom de Bretons, sont ramenés à leur véritable dénomination par les Armoriques ou Celto-Bretons du Continent. ceux-ci ne les reconnoissent et ne les désignent jamais sous d'autre nom que sous celui de Saozonet (Saozon) des Saxons. c'est dans le même sens que les Gallois d'Angleterre les nomment aussi Saëson, les Irlandais Sasonag ou Saxonach, et que les Ecossais des montagnes les appellent Zournak. Cette dénomination paroît avoir pour époque la conquête que les Saxons firent de l'île Britannique environ l'an 619. Les Saxons, quoique subjugués à leur tour par les Normands, restèrent cependant la nation la plus nombreuse dans la grande-Bretagne: leur langue, mêlée de celtique, de français et de langue Romance ou Romaine, est encore la langue dominante dans cette contrée. Boniface, évêque de Mayence, originaire de l'île Britannique, ne nommoit jamais sa patrie que la

Saxe au delà de la Mer; il est certain que ce n'est que par usurpation que les Anglais se sont appropriés le nom des Bretons dont ils ont envahi le païs. Les Bretons insulaires, après avoir défendu leur territoire pendant quelque temps, se virent contraints de céder à la force, et se cantonnèrent pour la plus part dans les montagnes du païs de Galles, où ils conservèrent encore long-temps leur langue et leur liberté. Mais il y en eut aussi beaucoup qui se réfugièrent dans le païs de leurs ancêtres, c'est-à-dire dans la Bretagne-Armorique ou continentale, chez leurs parents, leurs amis, leurs Alliés, qui leur donnèrent une hospitalité généreuse, et avec lesquels ils se réunirent de nouveau pour ne plus former qu'un seul corps de nation; et de là vraisemblablement cette haine invétérée, ou du moins cette vieille antipathie qui subsiste toujours entre nos Bretons et les Anglais; Antipathie que le cours de plusieurs Siècles n'a pu effacer, et qui perce encore dans les écrits de nos auteurs, comme on a pu le remarquer dans ceux de M. Corret-de-la-Tour d'Auvergne; et comme on peut le remarquer encore dans ceux de M. Beaudouin-Maison-blanche, c'est-à-dire dans son Manuscrit intitulé Recherches sur l'Armorique et les Armoricains, Anciens et Modernes, ouvrage inséré par Extraits dans les mémoires de l'Académie Celtique. Voyez le

104

Tom. 4.e des Susdits Mémoires, page 356. où l'auteur s'exprime ainsi, en parlant des Bretons Armoricains: ils prisent tant leur titre de Bretons, qu'ils le refusent aux Anglais, Et les appellent Saxons, Sauson.,,

M. Eloi Johanneau, qui a fait des observations critiques Sur l'ouvrage de Son confrère, fait les réflexions Suivantes à l'occasion de cet article: Ce qui n'est pas moins certain, dit-il, c'est que les Bretons & les Gallois donnent, non Seulement aux Anglais le nom de Saoson, mais encore celui de Bro Saos à l'Angleterre & Saosnec à la langue Anglaise. Le nom remonte donc à la conquête de la Grande-Bretagne par les Saxons. au lieu de Saus, je préfèreroit, ajoute-t-il, écrire Saos & Saoson, comme je le fais ici. Voyez Le même Tom. 4.e des Susdits mémoires, pag. 391. on peut écrire Saos ou Saus, Saoson ou Sauson. ce n'est là qu'une pure différence de Dialecte. il est vrai qu'en Léon on dit Säos de deux syllabes, mais en Tréguer on dit Saus d'une Syllabe, ainsi M. Baudouin-Maison-blanche, qui est de Lannion, dans le territoire de l'ancien Diocèse de Treguer, ne peut encourir de blâme pour avoir écrit Saus. on dit que les Anglais Supportent l'adversité avec assez de douceur; mais on les accuse assez généralement d'être insolents dans la prospérité; ce qui a donné lieu de dire:

Anglica Gens est optima flens, Sed pessima videns.

SAÖT, Monosyll. nom collectif, pour désigner le gros bétail, Spécialement les bêtes à cornes. Bœufs, vaches, Taureaux & veaux tous ensemble, Sans y comprendre les autres espèces. Saots as Säot. Gardien du Bétail, Garçon qui mène au paturage le gros bétail, & le ramène à l'Etable, Vacher, Bouvier. on dit aussi Mires as Saots, Gardeurs de bétail. il y a des familles qui portent le nom de Saôt, & d'autres Son diminutif Saôtic. on fait de là le verbe Saota, pour dire faire, ou acheter du Bétail, ce que d'autres disent plus amplement En em Saota, Se fournir de bétail, ce qui est mal exprimé, & encore plus mal entendu des railleurs: car c'est-à-dire, Se faire grosses bêtes: & dans le Sérieux, Se faire du bétail. Davies met bien Sawd: mais il l'interprète Bellum, Bellum, Conflictus. La différence de ces deux Significations n'est pas plus grande que celle de Bellum, & Bellua, & celle de ces mots franç. Troupe, Troupeau, & Trouble: & encore des autres mots Latins Arma, et Armentum. Ajoutons à ceux-ci le Breton Mil, Animal, & le pl. Milet, Animaux, avec le Latin Miles, et ses dérivés Militia & Militare. cette conformité vient apparemment de ce que la guerre & les combats Sont le propre des bêtes, mais beaucoup moins des domestiques, à moins qu'on ne l'entende de celles qui Sont armées de cornes. quant à l'origine de Saöt, je n'ai rien à en dire de certain.

106.

Mais je donnerai Seulement ma conjecture: c'est que Saot peut être fait de Sawet, Levé, Elevé, par la raison que les villageois ont autant de Soin, que d'interêt, de bien élever ces animaux. Le Saw des Bretons d'Angleterre aura la même origine, parceque pour faire la guerre, on leve des troupes, on Se leve contre l'ennemi, Et on lève Se bouclier Et les armes pour le combat. Ceci me persuaderoit que le Latin Arma, avec Armentum, vient du Grec ἄιρω, Hausser, Elever, duquel est dérivé ἄρσις, Elévation; Et d'où peut venir Arma, agua, Chariot, qui Sert à la maison Rustique, Et à la guerre, ou agua, qui seroit l'Equivalent d'ἄρσις. Sawet est le participe passif de Sawa, comme Altus en Latin, l'est d'Alere, d'où vient Attilia, Ses animaux nourris à la maison. Sawa est formé de Saw, qui est le premier cri du Maître, qui fait Lever Ses gens, pour aller à leur travail du matin: Saw Saw, Saëtr ar Saot, Debout Debout, Vachers, il est jour. de Saot, on a fait en Breton Et en franç.ois Sot, pour dire Stupide, qui est Sans esprit, comme une grosse bête. Nous disons au même Sens une Sécore, de Secora Campi. Et ce mot Sot, a passé en notre langue, avec une Signification odieuse et diffamante, laquelle est fondée Sur ce que Saët ne Se dit que des bêtes à Cornes.

R. En Léon aussi bien qu'en Trégues, Et encore ailleurs,

j'entends prononcer Saout, en parlant collectivement du gros bétail, ou des bêtes à cornes, comme Bœufs, Vaches, Taureaux, Genisses, Veaux; Et Spécialement en parlant des Vaches: En effet les Bœufs Sont rares dans ce Canton; Et le mot Saout S'entend presque toujours des Vaches, tellement qu'il pourroit passer pour le pluriel anomal de Bioch ou Buoch, dont le pl. régulier Biochet, Buochet &c. est Si rarement usité, qu'il est presque tombé dans l'oubli. Le D. M. n'a pas marqué en Son Lang le mot Saout, il ne lui étoit cependant pas inconnu, puisque dans Son petit Dictionn. franç. Bret. au mot Animal, Animaux à corne qu'on garde dans les champs, il met Saout. Sur Berger, il met Buguel ar Saout; Poulr, pe Mirer ar Saout. Et dans Son petit Dictionn. Bret. franç. au mot Buguel, il met encore Buguel ar Saout, Berger, ce qui convient plustôt au Bouvier, ou Vacher, ou Gardeur de Vaches, qu'au Berger ou Gardeur de Brebis, puisqu'on ne donne jamais à ces dernières le nom de Saout. Le D. G. au mot Bétail, Bestiail, Bestiaux, Bœufs, Vaches, Brebis, Exprime tout cela par différents noms tels que Ar Anevaled; Al Loëzned; Ar Mileb; Ar Chatal; Ar Saoud; mais il observe au même endroit que ce dernier mot ne dit proprement que les Bêtes à Cornes. Et plus bas au mot Bête, Bête à cornes, il met encore Saoud; je remarquerai cependant que je ne l'ai jamais

108.

entendu dire d'un seul individu de ce genre, on d'une seule Bête à cornes, mais bien de plusieurs. on dit encore fort bien Boëta ar Saoud, Donner à manger aux bêtes. Craou ar Saoud, Etable des bêtes à cornes, Etable à vaches, Craou ar Saoud; les mettre dans l'Etable, Lakaat ar Saoud er Chraou je n'ai pas entendu dire Saota, ni en em Saota, pour acheter du Bétail ou se fournir de Bétail. peut-être s'en abstient-on pour éviter l'Equivoque grossière de laquelle D.L. fait mention en cet endroit; mais au lieu de cette expression, on dit ordinairement En em Greghi e Saoud, Voyez Croc ou Crog, Srise, Saisie; Greghi, Prendre, Saisir, &c. Les rapprochements que D.L. fait entre Le Saxd de Davies & notre Saoud ou Saol; Entre Bellum & Bellua, Arma & Armentum &c. Sont assez ingénieux. il observe avec raison que Les villageois ont autant de soin que d'intérêt d'élever des bestiaux: ils sont plus surs de la bonne qualité des races, lorsqu'ils ont eux-mêmes élevé ces animaux chez eux; Et je croirois volontiers que Saoul pourroit bien être fait de Sawet, participe de Sewel, Lever, Elever; ou du primitif Saw, Elévation ou action d'Elever, dont on a encore composé Desau ou Desaw, Education; Desawi, Eduquer, Elever &c. Saol, Saoud ou Saxd a donc autant de rapport à Saw, Sawet, Sewel que le Latin Alumnus &

Altilia à Altus et à Alere. Le nom de Saout a donc pu être donné dans l'origine aux Eleves ou Nourriçons choisis parmi les bêtes à cornes, pour renouveller le troupeau, et s'être étendu ensuite au troupeau même considéré collectivement.

Semper enim refice; ac, ne post amissa requiras,
Anteveni, et sobolem armento sortire quotannis.
Virg. Georgic. lib. 3. p. 273.

Préviens donc leur ravage, et que dans tes troupeaux
L'hymen forme toujours des Nourrissons nouveaux.
Traduct. de M. De Lille, p. 153.

il est fort possible, comme le conjecture D. L. que ce Soit du mot Saout ou Saot, qu'on a fait en Bret. et en franç.s Sot, pour dire Stupide, Stultus, Stolidus, qui est sans esprit, comme une grosse bête, de même que les franç.s ont fait Décore de Decora: c'est donc de nos Bretons que les franç.s ont emprunté le mot Sot, quoiqu'on en trouve un plus grand nombre dans leurs villes que dans nos champs, Suivant la pensée du Chevalier d'Aceilly.

il y a des Sots en tous lieux. Epigramme.

c'est un heureux dégagement
que de quitter les Sots qu'on trouve dans les villes,
pour aller jouir doucement
de l'aimable entretien des campagnes fertiles:
Là se trouvent aussi des Sots, petits, ou grands;
Mais le monde est plus rare aux champs.

SAOTR, Souillure, ordure, immondice. Les Manoirs a mis Kies Saotr, Chienne chaude: Et Saotra, Salir. c'est un adoucissement d'expression, pour dire ce qui est incommode ou gâté d'ordures. En Léon Saötra est Gâter, Perdre, Se perdre, Se corrompre: par exemple, on dit d'une chose qui n'est plus bonne à manger, Saötra a ra, elle Se gâte, ou elle a commencé à Se corrompre, Et cesse d'être bonne. Saötret ew, il est gâté. on use de même de ce mot pour les herbes qui montent en graine, Et ne valent plus rien pour être Servies à table. En Cornwaille Saötra veut dire Se rouler Sur la terre mouillée, Se Souiller, en contractant des ordures: item du fil brouillé est dit Saötret, Gâté: j'aurois cru que Saötr Seroit fait du précédent Saot, comme Saotr, Garçon de Saot, Multitude: Et comme de franç.s Veautrer Semble venir de Veau, quoiqu'il vienne plus probablement de Volutare. Mais puisque Davies met Sathr, conculcatio; Et que celui-ci paroît être notre Saötr, il y a apparence qu'il a une autre origine. Les auteurs met encore Sathr/a, Locus conculcatus. Sathru, Calcare, Conculcare. La même différence qui est entre Sathr Et Saotr, quant aux voyelles, Se voit dans Athraw Et Notrou. Voyez Autrou ci-devant. je ne dois pas omettre qu'un vieux livre que j'ai entre les mains porte Saötraff (ou Sotraff) au Sens de Souillas.

R. Le P.M. dans Son petit Diction. franç. Bret. met aussi Souiller, Sautra; Et le P.G. au mot Gâter, Souiller, Tacher, écrit tout de même Sautra. au mot Chienne, Chienne en queue, qui est l'Equivalent de la chienne Chaude du P.M. il met comme celui-ci qyes Sauts. Et Sur Ses mots Verser Et Répandre quelque chose de Solide, comme de la cendre, du grain, &c. il écrit encore Sautra: il paroît que D. P. n'a pas osé rien décider Sur le Sens primitif non plus que Sur l'origine de Saots. Et je ne me flatte pas d'Etre plus habile que lui; cependant je hazarderai quelques conjectures, qu'on Sera fort libre de rejetter, d'autant que je n'y tiens pas beaucoup moi-même. dans quelqu'uns de nos Cantons, j'ai entendu donner à la Sève le nom de Saots; Et en parlant des plantes qui montent en Graine, on Se Sert assez généralement du Verbe Saotra Et Saotri, participe passif Saotret. Ex. Ar Sanes Nag Ann irvin ne delont vad pa yezont Saotret, les Sanais non plus que les navets ne valent rien quand ils Sont montés. au reste il est assez probable que le Sens primitif de Saots est Souillure, ordure, Boue, Saleté, immondice; Verbe dérivé Saotra, Souiller, Gâter, Salir &c. je crois bien que le Sathr de Davies Et Son Sathru Sont les mêmes dans Son dialecte que Saots Et Saotra

112.

dans le nôtre, non-obstant la petite différence de Sens qui
résulte de Son explication, & qui pourroit peut-être
Se concilier. il rend Sathr par conculcatio qui est
l'action de fouler aux pieds; & chez nous Saots
est la chose que l'on foule ordinairement aux pieds,
Sçavoir, la boue, l'ordure, les immondices, Lutum,
Cœnum, immunditiæ, &c. Sathru Se rend chez lui par
calcare, conculcare, chez nous Sautra Signifie Gâter,
Salir, Souiller, & Sautri, Se Gâter, devenir mauvais, &
monter en graine, en parlant des plantes, Contaminare,
fœdare, Contaminari, fœdari. il traduit Sathr sa par locus
conculcatus, lieu foulé aux pieds; or les lieux qui Sont
ainsi foulés, comme les emplacements de foires, où les
hommes et les animaux trépignent beaucoup, Sont Sujets
à quantité de boue & d'ordures: on ne peut y marcher
Sans Se Salir, Sans Se crotter. Sathr ou Saots peut
être formé par contraction de Saw-froat, ou de Saw-treit,
Lève-pieds, ou l'action de lever les pieds, de trépigner,
le Trépignement qu'on exerce naturellement pour fouler
aux pieds. au lieu de Saots on a fort bien pu dire Sauts
ou Sods, & les Lat. transposant ces deux dernières
consonnes, ont pu en faire Sordes, Sordere, Sordescere,
Sordidus. Ce Sont là de Simples conjectures que je
présente faute de mieux; ces Sortes de transpositions
ne Sont pas rares, & l'on doit en être moins

choqué, que de voir Supprimer entièrement la première Lettre radicale d'un mot. il y a cependant toute apparence que c'est par la Suppression de L's qu'on a formé le vieux franç.s ord, ordis, &c. Et le franç.s moderne ordure, ordurier, Soit qu'on veuille tirer immédiatement ces mots du Celto-Breton Saotr ou Sodr, Soit qu'on aime mieux les faire venir de Sordes, Sordidus, &c.

ô tantùm libeat mecum tibi SORDIDA rura, &c.
Virg. Bucol. Eclog. 2. p. 17.

SAOUR, Goût, Saveur. Saporus, Savoureux, qui a du goût. Davies écrit Sawr, et Sasr, Sapor. item odor, odoramen. Armor. Saour, Sapor. Sawrio, Saporare, odorare. Armor. Saporare. Sawrus, Armor. Sapidus. il donne à ce mot une origine chaldaique, Sans faire reflexion qu'il en a une latine toute naturelle, qui est Sapor, par le changement de l. en Y consonne, laquelle Se perd en cette rencontre. il en est à peu près de même du franç.s Saveur, et encore mieux en Diaol de Diabolus. considérez combien l'autre mot franç.s Safre, friand et avide des bons morceaux, ressemble au Sasr de Davies.

R. Le L. M. écrit Saour, Saveur; Saouri, Savourer. le L. C. au mot Saveur, écrit de même Saour. Sans Saveur, ou qui n'a pas de Saveur, Disaour, Hep Saour. Savourer,

Goûter lentement et avec plaisir, Savoir, Savourement, Action de Savourer, Savouraich, Savoureux, Savoureuse, Savouru. il met encore Savouret, qui rend en Bret. par ces mots. An Asgorn Mel ou Meleeq, C'est-a-dire Les Moëlles, ou qui a de la moëlle. Dans l'usage on se sert encore de Savou au Sens d'humectation et d'humidité; Savoura, Humecter, Savouru, humectant. Disavou, Sans humidité, qui n'est pas humecté, Sec, Aride, ce qui se dit souvent en parlant des terres: Disavourra et Disavourri, Somper l'humidité, Dessécher, se Dessécher, Prendre ou devenir aride. Nos Vexicographes ne parlant de Savou qu'au Sens de Goût et de Saveur, Mais il est sur qu'il n'est pas moins connu dans ce païs au Sens d'humidité naturelle ou d'humectation, comme je viens de le dire. aussi pour faire entendre qu'il a fait assez de pluie, on emploie communément ces expressions: Savou asvoalch a zô brema en Douar, il y a maintenant assez d'humidité dans la terre, ou la Terre est maintenant assez humectée. Si la Sécheresse dure longtemps, on dit: An Douar a zô Disavou, la terre est sans humidité: il paroît que D. L. n'a pas connu ce composé: ou peut-être l'origine qu'il prête à Savou, en le faisant de Sapor, pourroit paroître assez vraisemblable aux yeux de la plus part des Etymologistes. Et s'il avoit sçu qu'on le prenoit aussi au Sens d'humidité ou d'humectation, il auroit peut-être fait venir de Satus. mais quelques Spécieuses que soient ces Etymologies, il me semble que la langue celtique pourroit nous en fournir de plus satisfaisantes. Lorsque D. L. avance que Savou vient de

Sapor, par le changement de S en Y, n'a-t-il pas Sentí qu'on pouvoit tout aussi bien tirer Sapor de Saour ou Saurs, comme l'Ecrit Davies, par le changement du Y, ou du double YY en S. En effet il est visible que de franç.s Saveur, Savoureux est plus approchant de Saour ou Saurs que de Sapor. De plus Saour peut être pour Saur-dour, c'est-à-dire qu'il peut être composé de la Racine Saur, Elévation ou Action d'Elever, Et de dour, Eau; Et Signifieroit Littéralement Elévation d'eau, ce qui convient assez à Saour, pris au Sens de Saveur Et de goût, puisque la moindre Dégustation, ou même le Simple désir des choses Savoureuses Et propres à piquer le goût, ou le palais, qui est l'organe du Goût, fait venir l'eau à la bouche, Suivant l'Expression familière des franç.s Et de ce Saour Le Latin Sapor. Saour formé de Saur-dour, convient encore à Humidité Et Humectation; puisqu'il S'Elève une Vapeur aqueuse de tout ce qui a été Humecté; Et que l'Eau est la base fondamentale de L'humide radical dont les Substances matérielles, Et Surtout la terre, Sont pénétrées, imbibées Et Humectées, et Souvent même Saturées. Et de ce Saour ou Saurs peut venir encore Le Lat. Satis, en y insérant un T pour Eviter l'hiatus. il nous est donc permis de revendiquer Sapor Et Satis. D.D. Perron dans Sa Table des mots Lat. pris de la langue des celtes, reconnoit aussi que Sapor vient du Celtique Saour.

Media fers tristes Succos, torridumque Saporem &c.

At Sapor indicium faciet manifestus, Et ora &c.

Virg. Georgic. Lib. 2. p. 217 Et 232.

116

SAOUREA, Serpolet, Herbe, en Latin Serpillum: Et Selon d'autres Marjolaine, autre Herbe. Davies n'a point marqué ce nom, qui est franç.s ou Latin d'origine, Et dérivé du précédent Saour. j'ai entendu dire par le vulgaire en quelques provinces en deçà de la Loire et de la Seine, Saveur pour certaines herbes potagères.

Le d. M. Ecrit: Saourea, Serpoulet: Le L.G. au mot Serpolet, écrit Munudiq Et Saourean, Et Renvoie au mot Pouliot, qu'il rend en Bret. par Poulyot, Pulyot, Saourea, Et Lousaouen An Sqevend. cette dernière dénomination ou cette périphrase veut dire Herbe au Poumon. En franç.s on l'appelle encore L'Herbe aux puces; en Lat. Pulegium Et Pulicum. Le meme L.G. au mot Herbe, L'herbe aux puces, Du Pouliot, n.et Saurea, Poulyet, Poulyot; Et Lousaouenn Ar. Chuenn, ce qui veut dire aussi L'herbe aux puces. Le Serpolet, La Marjolaine Et le Pouliot ont ensemble un certain rapport, puisque ce sont toutes trois des plantes odoriférantes; mais comme les espèces diffèrent entr'elles, au moins par la forme, il conviendroit de les distinguer un peu mieux par des noms différents; car c'est introduire une étrange confusion dans la langue que d'appliquer le même nom à différentes plantes, Et divers noms à la même; ce qui contribue beaucoup à embrouiller de plus en plus notre Botanique à laquelle de ces plantes adjugera-t-on définitivement le nom de Saourea? il paroît que c'est le Serpolet (qu'on appelle aussi Munudiq en Breton) qui réunit le plus grand nombre de suffrages, puisque nos trois-

Lexicographes S'accordent à lui donner ce nom, quoiqu'ils ne S'accordent plus dans l'application qu'ils en font à d'autres plantes. D. L. tout en avançant que Saourea est franç. ou Vat. d'origine, ne peut S'empêcher de reconnoître qu'il est dérivé du précedent Saour; ce qui est d'une évidence incontestable; mais il prétend que Saour vient de Sapor, ce qui n'est pas aussi évident: bien loin de là; car il y a au moins autant de probabilité que c'est précisément le contraire.

D. L. observe encore dans cet article que dans quelques provinces en deçà de la Loire et de la Seine, le vulgaire donne le nom de Saveur à certaines herbes potagères. qu'il me soit permis de remarquer à mon tour que dans le païs de Vannes on donne le nom de Savouri à la Sariette; Et ce nom de Savouri est assez analogue à celui de Saour Et au franç.s Saveur, comme son autre nom Breton Santurig, Seinturig ou Senturig, est analogue au franç.s Senteur, Et comme son nom Vat. Satureïa est analogue au Breton Saourea; Et Selon à Saour. Voyez mes Remarques Sur ce dernier, où j'ai fait voir que Sapor Et Satur pouvoient bien en venir, aussi bien que de franç.s Saveur; Et puisque dans quelques provinces de France, on donne encore le nom de Saveur à certaines herbes potagères, peut-être aux herbes odoriférantes, il est possible que les Gaulois donnassent aux plantes aromatiques le nom de Savouri, ou de Saourea, d'où les Latins auroient fait Satureïa:

Et Satureïa Thymi referens Thymbraque Saporem.

Colum.

SAOUZAN. Voyez ci-après Saozan, puisque D.L. l'écrit ainsi.

SAOUZANENN, Ar Saouzanenn, Ar Savanenn, Ar Savanes oublie, Plante rampante qui ressemble à de la mousse verte entortillée, & qui, dit-on, égare ceux que la nuit marchent dessus, leur faisant oublier leur chemin. Cette plante merveilleuse m'est entièrement inconnue, & j'en ignorerois jusqu'au nom, si je ne l'avois lu dans le Dictionn. du P. G. au mot oublie. Le nom Bret. Saouzanenn Est un dérivé de Saouzan, Etonnement, Egarement & Surprise, & ainsi Saouzanenn peut signifier Etonnante, Surprenante, propre à tromper ou à égarer, ce qui conviendroit très-bien pour désigner une plante qui seroit réellement douée de la singulière propriété qu'on suppose exister dans celle-ci.

SAOZAN, Saouzan, Sawzan, Et Sawnez ou Sawez, Surprise, frayeur, Etonnement, Epouvante. Saozani, Et Saouzi ou Sawzi, Surprendre, Effrayer, Etonner, Epouvanter. participe passif Sawzanet Et Sawzet, Etonné, Effrayé &c. En la vie de S. Gwennolé, Na Saouzan, Ne t'Etonne Et Hep Saouzan, Sans Surprise, Sans étonnement. Disawzanet, délivré de la frayeur. Dans la Destruction de Jérusalem, il semble être pour Tromperie, qui est une espèce de Surprise. Hep comps Gaou na Saouzan, Sans parler à faux ni par Surprise ou tromperie; ce qui est confirmé par cet autre endroit de la même pièce: Me a erc'h ez ouffe faillet ha Saouzanet en heut, je crois que je suis égaré Et trompé dans le chemin. Disawzan est

dans les Amourettes du Vieillard pour Rassurer de la peur, ou Détromper, tirer de l'erreur; j'ai entendu Disaouran au sens de Certitude, Connoissance certaine: Et c'est au sujet de la crainte de perdre quelque chose précieuse: alors Disaouran est Assurance que cette chose n'est pas perdue. Nous verrons dans la suite Souez pour Saouez.

Le S. M. dans son petit Dictionn. Bret-franç. Ecrit Saouzani, S'Etonner; Saouzan, Etonnement; Et Disaouzan, Hardy: il avoit déjà mis en son sang, Disaoudan, Hardy Et non Etonné: Et dans son petit Dictionn. franç. Bret. au mot Etourdir, il a mis Saouzani, Etourdissement, Saouzan: Let. G. aux mots Admirer, S'Emerveiller, Etonner, Surprendre, Troubler, jetter dans l'admiration, met Saouzani Et Saouzana: S'Etonner, Bezo Saouzanet: Etonnement, Surprise, admiration, Saouzan: Etonnant, Merveilleux, Saouzanus: Et encore Sur Déconcerter, Se déconcerter: Déconteneances, Saouzani: Sur Egarement, Erreur en fait de chemin, Saouzan: S'Egarer Sur le chemin, Saouzana ou Saouzani Var añ hend: faire égarer quelqun Sur le chemin, Se Dévoyer, Lacaat ar Re da Saouzani Var añ hend. Participe Saouzanet: Air Effaré, Drem Saouzanet: Et sur les mots Assuré, Hardi, Déterminé, intrépide, Résolu, il emploie le composé Disaouzan: Avoir de l'assurance, n'Etre pas timide, Etre Hardi, Bezo Disaouzan: Devenir ou rendre hardi, Disaouzani: Rassurer, Raffermir le courage; Et se Rassurer, Disaouzani: item Se Remettre de quelque trouble Disaouzani: Voyez Disaouzan.

D. Ne nous donne pas l'Etymologie de Saouzan, Et je n'en connois pas non plus l'origine: il annonce que nous verrons dans la suite Souez pour Saouer. il est vrai que Saouzan a un grand rapport à Souez; neantmoins on ne peut pas dire que ce soit le même mot. Et pour ce qui est de Saouer ou Sawer, Saoueri ou Saweri, je ne Scache pas que personne l'Exprime de la sorte, ayant toujours entendu dire Souer, Soueza Et Souezi: quant à Saouzan, il me semble qu'on l'emploie plus volontiers pour marquer La Stupeur, le trouble, L'Egarement, L'Etourdissement, l'Etonnement que cause la Crainte ou La terreur. Stupor, Perturbatio, Saouzana, Etourdir, Etonner, frapper de terreur, Terrore percellere, Perturbare; Saouzani, Etre troublé, Egaré, Etourdi, Etonné, Consterné, Stupefieri, Terrore percelli vel Perturbari; Participe, Saouzanet, Etourdi, Effaré, Etonné, Egaré, Attonitus, Perturbatus, terrore perculsus. Participe actif Saouzanus, Etonnant, Etonnante, Propre à Etonner, à Etourdir, à troubler, Stupens, Perturbans. Souer me paroît plus usité lorsqu'il s'agit de Témoigner L'admiration, L'Etonnement, La Surprise que peut causer un prodige, une merveille, une chose rare, extraordinaire, curieuse &. Admiratio. Voyez Souez ci-après. au reste je ne conteste pas que Saouzan Et Souez ne se prennent quelquefois au même Sens; je suis déjà convenu qu'il y a un grand rapport entre ces mots, qui présentent souvent à l'esprit des idées assez analogues.

SAP ou Sapr, Sapin, en Lat. Abies. D. L. n'en parle pas. Le P. M. n'en fait mention que dans Son petit Dictionn. franç. Bret. où il met Sapin, Sabr; un Sapin, Guezen Sapr. De L. G. au mot Sapin, Arbre, écrit Saprenn, pl. Saprenned & Saprennou; Guezen Sapr, pl. Guez Sapr. Du Sapin, Sapr, Coad Sapr, & Coad Sap. Planches de Sapin, Pleinch Sapr. Sapinière, un Bois de Sapin, ur Sabrecg, pl. Sabregou ur Choad Sapr, pl. Coajou Sapr. La prononciation de ce mot n'est pas généralement uniforme; j'entends les uns prononcer Sap, & les autres Sabr ou Sapr. Ce Sabr ou Sapr est évidemment corrompu; mais je suis persuadé que Sap n'est autre chose qu'une Abbréviation de Sapenn, pour Saw-penn ou Saopenn, qui a pu être le nom celtique de cet arbre, dont les franç. ont fait Sapin. Ce nom est composé de Saw ou Sao, lève, ou qui lève, & de penn, tête; c'est donc un nom Significatif, qui désigne très-bien cet arbre majestueux par Son port naturel, puisqu'il se fait remarquer en effet par Sa tête ou Sa pointe droite & fort élevée. Quand il n'est question que d'un seul Sapin on dit Ur Saprenn ou Sabrenn; Ur Sapenn ou Sabenn: cette terminaison en Enn, marque très Souvent un Sing. défini, Comme Guezenn de Gwez; Beronn de Ber, &c. ce qui aura pu faire croire que Sapenn Etoit aussi un Singulier défini, dont le primitif étoit Sap; & de là il a pu arriver que dans l'usage, l'abbréviation aura prévalu Sur le composé entier. Cela est d'autant plus croyable, que les Bretons font un fréquent usage de ces.

F.

122.

Sortes d'abbréviations, surtout dans les noms propres. qu'on qui, en soit. Le sapin se plaît dans les païs froids et languit dans les païs chauds: il aime par préference les hautes montagnes, comme le Poëte l'a très-bien remarqué:

Populus in fluviis, Abies in montibus altis.
Virg. Bucol. Eclog. 7. p. 86.

Dans les Alpes et autres montagnes couvertes de sapins, on va vers le mois d'Août à la recolte de la Térébenthine, que ces arbres produisent abondamment, de même que les pins fournissent la Resine. Le nom du sapin est en partie composé de celui du pin; et l'on ne doit pas s'en étonner, puisqu'ils se rapportent au même genre; le sapin est une variété du pin. L'un et l'autre s'emploient souvent aux mêmes usages: de tout temps on s'est servi de l'un et de l'autre dans la construction des vaisseaux:

Cedet et ipse mari Vector, nec Nautica Pinus
mutabit Merces.
Virg. Bucol. Eclog. 4. p. 48.

Dant utile Lignum
Navigiis Pinos.
Idem Georg. lib. 2. p. 252.

Et casus Abies visura marinos.
Idem eodem lib. p. 208.

SARACH, frotement. SARACHAT, froter &c. Et le Sapin qui croit pour affronter les mers.
Traduction de M. De Ville, p. 105.

SARAGUEZRES Est le nom que le L. G. donne à deux espèces de plantes fort différentes, qu'il distingue cependant par les épithètes de Bras, grande qui joint à l'une; et

Sihan, petite, qu'il ajoute à l'autre. Sur la première il entend désigner la Bardane, que l'on connoît encore en françois sous le nom d'Herbe aux teigneux & sous celui de Glouteron. Sur la seconde dénomination il prétend indiquer le Grateron: il les appelle aussi Stagueres-vras; & Stagueres-vihan: Sereguezn-vras & Sereguezn-vihan. Le nom de Saraguères, ou peut-être mieux Saracheres est fait de Saraçhat frotes rudement, fricare, dérivé de Sarach, frotement, ou Action de frotes de la sorte. En hem Saraçhat, se frotes rudement. tous ces mots sont fort usités, quoiqu'aucun de nos Lexicographes n'en ait fait mention jusqu'ici. Sareguères ou Saracheres signifie donc la frotteuse ou celle qui frote. Le nom de Stagueres vient de Staga, Attaches, dérivé de Stag, Attache, Attachement, & d'Action d'Attacher. Les C. leur donne encore le nom burlesque de Sergeantes, des Sergents. c'est leurs fruits qu'il appelle de la sorte, parceque ces fruits s'attachent aux habits, comme les Sergents à ceux qui sont poursuivis en justice: c'est vraisemblablement la même raison qui leur a fait donner en grec le nom de Philantropos. La ressemblance des fruits de ces deux plantes, & la propriété qu'ils ont les uns et les autres de s'attacher aux habits, leur ont fait sans doute appliquer des noms communs, quoique ces deux plantes diffèrent beaucoup entr'elles à bien des égards. aussi tous les noms que le C. leur donne ne conviennent pas également à

124.

toutes deux: par Exemple lorsqu'il les appelle Sereguen, il n'a pas connu la valeur de ce nom, qui est le Sing. défini de Sereg, possessif de Ser, Etoile, Et qui signifie par conséquent qui a des Etoiles, ou Etoilée, nom qui convient en effet au Grateron, dont les feuilles sont disposées en étoiles autour de la tige; mais à quel propos donne-t-il le même nom à la Bardane qui n'a rien qui en approche? on appelle encore ces deux plantes Speg, que D. a écrit Aspec, Et Spegheres, qui se poisse ou qui s'attache, ce qui convient aux fruits de l'une et de l'autre; Et plus particulièrement au Grateron, puisque la plante entière s'attache de la sorte: quoiqu'il en soit on qualifie toujours la Bardane de grande, Ar Spegheres-vras, La grande Poissense; Et le Grateron de petit ou petite, Ar Spegheres-vihan, La petite Poissense: cette dernière plante est plus souvent désignée sous le nom de Speghig, diminutif de Speg, composé de la préposition Es ou S Et de Leg, Poix. Voyez ces différents noms. Les Latins appelloient le Grateron Aparine, nom qu'ils avoient emprunté du Grec: Pour ce qui est de la Bardane, ils l'appelloient Lappa, Et lui donnoient encore le nom de Personata, parce qu'ils se servoient quelquefois de ses larges feuilles en guise de Masques:

Jupiter utilibus quoties rigat imbribus agros
Mixta tenaxo Segeti crescere lappa solet.
Ovid. de Ponto. lib. 2. Eleg. 1. p. 219.

SARDIN, Sardine, pl. Sardined. Sing. desin. Sardinéñ, pl. Sardinennéd.
SARDON, sing. Sardonen, Grosse Mouche velue, Noire et jaune, dite en franç.ᵉ Bourdon. de Nouv. diction. porte Sardonen, frélon contre l'usage c'est en Lat. fucus. pl. Sardonet. Ma pensée sur l'origine de ce nom, qui n'est pas marqué chez Davies, est qu'il peut être formé de Saffar, cri, Bruit confus, et de Doûn, Profond, comme s'on avoit voulu dire Bruit Sourd, laquelle Etymologie convient aussi à Saffron expliqué ci devant pour Saffar doûn, Desperdant.

Le L.M. dans son petit Diction. franç.ᵉ Bret. Seulement, a mis Bourdon ou Guespe, Sardonen; et au mot Taon, il met encore Sardonen. Le L.G. sur Bourdon, Grosse-mouche-guêpe, met Seulement Guespeden-vras (Grande Guêpe) pl. Guespet-vras; et renvoie à Taon, où il dit Taon, ou plutôt Ton, grosse mouche qui persécute cruellement les chevaux et les bêtes à cornes en été, Sardonenn, pl. Sardonennéd, Sardonennou et Sardon. Et sur frelon, Grosse mouche semblable à la Guêpe, mais qui est deux fois plus grosse, il met encore Sardônnenn, pl. Sardônnannéd, et Sardonn. il paroît que dans l'usage on confond souvent sous le même nom ces différentes espèces de mouches; et surtout celles qui font un bourdonnement continuel. Cependant les Guêpes ont leur nom particulier, puisqu'on les appelle Gwespen, une seule Guêpe en Wespedenn (en Lat. Vespa), mais pour ce qui est du Bourdon (en Lat. fucus); du frélon (en Latin Crabro); du Taon, (En Lat. Tabanus et Asilus) on les appelle

126.

assez généralement du nom commun de Sardon et pour
Le Sing. défini Sardonenn, une seule de ces mouches.
je ne sçais si L'Etymologie que D. L. nous présente ici
de Sardon est bien exacte, mais n'ayant rien de mieux à
en dire, je ne prétends pas y rien changer. il dit de plus
que la même Etymologie convient aussi à Saffron
expliqué ci-devant; c'est ce que j'abandonne au jugement
des critiques plus habiles que moi. au surplus je reconnois
que ces deux mots ont bien quelques rapports, Et Saffron
est aussi un des noms que D. L. donne au Bourdon,
quoique d'autres l'appliquent à L'escarbot. Voyez Lor.
Saffron ci devant. Voyez aussi le mot Breskiguenn où il est
question des mouches qui incommodent si fort les
Bestiaux pendant les grandes chaleurs. je me permettrai
de remarquer en finissant cet article, qu'on donne aussi
par dérision Le nom de Sardonenn (comme qui diroit en
franç. Bourdonneuse, si ce terme étoit admissible) à toute
femme qui ne fait que Groguer ou Grommeler, ou qui gronde
sans cesse, comme celle dont le Poëte nous a tracé le portrait:

il faut y joindre encor la revêche bizarre,
qui sans cesse d'un ton par la colère aigri,
Gronde, choque, dément, contredit un mari.
il n'est point de repos ni de paix avec elle:
son mariage n'est qu'une longue querelle.
Boileau Despreaux, Satire 10. p. 87.

SARP, Serpe, instrument coupant. je crois que c'est pour Scarp. Voyez Skerb ci-après.

Le L.M. n'a pas cenot. Le L.G. Sw Serpe, instrument tranchant, le diversifie en plusieurs manières, puisqu'il met Strep, pl. Strepou; Strap, pl. Strapou: Chalp, pl. Chalpou; Et enfin Sarp, pl. Sarpoù: au mot Serpette, petite Serpe de jardiniers Et de Vignerons, il met Sarpeg, pl. Sarpouigou. je conviens que Sarp peut avoir quelques rapports à Skerb Et à Eskerb; mais je ne crois pas qu'il soit pour Scarp, comme D.L. se l'imaginoit. je pense au contraire que Sarp est un mot original, dont les franç.s ont fait Serpe Et Serpette, comme il est assez probable que les Latins ont fait Leur diminutif Scirpicula, pris au sens de Serpette, de notre diminutif Sarpic, qui signifie la même chose.

SARPANT, Serpent, pl. Sarpantet. Le L.M. l'a mis ainsi dans Son petit Dictionn. franç.s Bret. Seulement. Le L.G. au mot Serpent, met de même Sarpant, pl. Sarpanted; mais il observe que l'ancien nom est Aër, pl. Aëred, Nom par lequel nous désignons toujours la Couleuvre; Et la Vipère, en ajoûtant à celle-ci l'épithète de Wiber. Ces reptiles sont aussi des espèces de Serpents. Voyez Aër ou Aerz, Et Son composé Aerrouant. je crois bien que Sarpant, aussi-bien que le franç.s Serpent, est tiré du Lat. Serpens, Serpentis, qui vient lui-même du Grec. Mais il y a déjà fort long-temps qu'il a été adopté assez généralement parmi nous; en sorte qu'on peut le regarder comme déjà naturalisé. Voyez Bas, Costell, paut, Et Saris.

SASSUN, voyez Saçun et Saezzonn cidevant.

SATISFIA Satisfaire, en Lat. Satisfacere Terme consacré dans l'usage par les casuistes, les Théologiens et les prédicateurs.

SAVADENN, Savadenna et Savadenni. Dans mes Remarques sur Saw ci-après, je parlerai de ces mots, et de quelques autres encore qui sont dérivés de la même racine.

Savanenn voyez Savuzanenn.

SAVELLEC, au pays de Vannes, est un oiseau dit en franç.s Râle de genêt.

Le L. G. au mot Rale, oiseau aquatique a mis yarica-dous, (c'est à-dire poulette, ou petite poule d'eau) et j'en ai parlé. Suivant cidevant le L. G. le nomme encore Ral-dous, c'est-à-dire Rale d'eau; mais il met encore un second Rale, oiseau, et c'est de ce dernier qu'il s'agit dans cet article, puisqu'il le rend par Savellecg, pl. Savellegued, et encore par Ral-valan, (c'est-à-dire Râle de Genêt) pl. Raled-valan. mais il ne donne pas Savellecg comme un terme qui soit particulier au Dialecte Vennetais. D. L. ne donne pas d'étymologie de Savellecg que je crois formé de Saw, qui lève ou qui se lève ou qui se tient droit debout, et de Ellecg, possessif de Ell qui signifie membre; ainsi c'est celui qui tient ses membres droits, qui se tient droit debout, ou qui se lève sur ses ergots. je ne connois pas l'attitude ordinaire du Râle de Genêt; mais ce nom lui va fort bien, s'il a le maintien droit, et c'est du nom dont il s'agit dont je tire aussi celui de Mor. Savelleg, voyez Morzavelec et Kefellec. Les interprètes prétendent que c'est le Râle de Genêt que les Lat. ont désigné sous le nom de Rustica Perdix ou Rusticula.

Rustica sum Perdix, quid refert, si sapor idem est?
Carior est Perdix; sic sapit illa magis.
Martiale Epigram. 71. l. 13. p. 293.

SAVADENN & SAVENN &c. sont des dérivés de Saw, comme je le remarquerai sans tarder sur ce dernier mot.

SAVETACH, Sauvetage, l'action de sauver les débris d'un Naufrage &c. Le droit ou le Salaire de ceux qui les ont sauvés. Verbe Savetai, suivant le Dict. de B. G. du mot Sauver, Délivrer de danger &c. de peine, écrit Savetei; ce qui est assez conforme à l'usage de ce Canton, où l'on dit encore Saveté pour assurance &c. lieu Sûr. En bien Savetei, Se Sauver. Voyez ci-devant Salw ou Salo, où j'ai parlé de ceux-ci. Voyez aussi Salud.

SAW, ou SAO. Monosyll. Posture d'un corps qui est debout et élevé; Elévation. 2e. 2e. personne singulière de l'impératif. Saw, debout, Sevel, Sevel-toi: Sawa est l'infinitif, en la place duquel Tabus a introduit Sevel qui paroîtra en Son rang. au pl. on dit Sevit. Sevez, Sevez-vous. Davies met Saw Sivetus Deus esse quod Sâf, Statio. il compte Saw comme inutile, ou d'une signification douteuse: Il ne place point Sâf en Son rang, mais en Son Dictionn. Lat. Breton, il met Statio Gorsaf, Sayfe. Le premier est à la lettre Superstatio en Latin: Et l'autre est Socius Stationis en Irland. Yeigh Souid, veut dire Être debout. Sao ressemble assez à l'Hebr. עמד Sa, Sevé, Elève, Hausse, Porte, au plur. Seou.

Le P. M. dans Son petit Dictionn. Bret-franç. écrit Sao Débout. En e Sao Ema, il est debout. Sevel Se lever. Et dans Son petit Dictionn. franç. Bret. Être debout, Bezan e Sao. Et

Sur Hausser & Lever, Sevel; Préterit & Participe Savet de L.G. Sav Debout, Droit, Sur les pieds, à plomb, écrit Vas Saw, Vas Sao, Vas Sa-Sonn: il est tout debout, & à plomb, En ma Sonn: En ma en e Saw Sonn: Etre debout, Beza en e Sa, ou en e Saff, ou en e Saw, ou en e Sao. Debout, Leve-toi. Saff, Saw, Sao. Debout, Lever-vous, Sivit, Sevet. Sur les verbes Lever, Se Lever, Elever, Hausser, Dresser, Eriger S'Elever, Sevel, Préterit & Participe Savet. Un des caractères ordinaires de nos Racines Celtiques est d'être à la fois Nom & verbe; Et le Monosyllabe Saw a aussi cette propriété, puisque Saw marque l'action de Hausser, Lever, Elever, ou l'élevation, Erection; Attitude ou Posture d'un corps qui est debout & élevé, Saw se dit aussi pour une Hauteur, une élévation, un Tertre, une Montée: de plus est Saw ion: Comme Verbe, Saw est non Seulement la Seconde personne du Singulier de l'impératif, ainsi que D.L. la observé, Saw, Debout, Lève ou Lève-toi; mais il est encore la troisième personne du Sing. du présent de l'indicatif: Exempl: Mar Saw, s'il ou si elle Lève, ou Lève, &c. Ha Saw, quand il ou elle Hausse; quand il ou elle Lève, se Lève, ou s'Elève. Remarquez que, selon le Dialecte, on dit au pl. de l'impératif Sawit, Sivit, Savet & Sewet; Et que malgré cette diversité, on dit constamment partout Sewel à l'infinitif; ce qui me confirme dans la persuasion où j'étois déjà que cet infinitif ne s'étoit pas introduit abusivement parmi nous à la place de Sawa, comme D.L. voudroit nous le faire croire, Sous prétexte de je ne Sçais quel Système de régularité formellement

Et généralement rejetté par tous ceux qui parlent cette langue, Système plus ridicule et plus absurde, comme je l'ai démontré en plusieurs endroits de ce Dictionnaire, et notamment dans mes Remarques sur les 3 Gwel, que les prétendus abus qu'il vouloit reformer. il est Evident que notre Saw est le même que le Saw ou le Saf de Davies. cet auteur en convient lui même lorsqu'il dit Saw videtur idem esse quod Sáf, qu'il traduit fort bien par Statio, ce qui prouve que sa Signification n'est point douteuse; et cette preuve est encore confirmée par toutes les interprétations que l'on donne des composés Gosaf et Safle on voit également que nous avons différentes manières d'Exprimer le même mot, Suivant la diversité des Dialectes; et de même pour figurer cette diversité a varié son orthographe de différentes manières puisqu'il s'écrit Sawdo, Saf, Saw et Saff. Dans nos Cantons nous prononçons de même lorsqu'il s'agit de l'action d'un corps droit Sur ses pieds ou Sur sa base. Exemple Sawit ar'nhé Sa, Levez-vous; Levez-vous debout, ou Sur vos pieds. & ma Mr Warin en heza, Le Mât est debout. Beza ien heza, être debout. Ce mot Sa a un très grand rapport à la impératif stat dont on a fait l'infinitif Stare Et qui signifie outre debout il ne s'écrit donc pas impossible que celui ci ait été corrompu du Celtique Saw de cette Sorte nous prononçons Saa, à l'impératif Singe répondant au

132.

Lat. Sta; Et encore de même lorsqu'il ne s'agit pas de l'attitude ou de la posture d'un corps droit, quoiqu'on s'en serve aussi substantivement au sens d'Elevation, Perche, Hauteur, Montée. Exempl. Sed sao oc'h eus-hu savet dré an Menez, Combien de hauteurs ou de montées avez-vous trouvées par ce chemin-là? Mear a zao am eus gwelet Etre Montroulez à Landerné, j'ai remarqué plusieurs montées entre Morlaix et Landerneau. Dans quelques cantons de Tregor on prononce aussi Sao, comme on vient Et dans les mêmes circonstances, bien d'autres ont prononcé Saff, mais l'original est Saw, comme il est aisé de le reconnoître par le moyen de ses dérivés. Le diminutif de Saw est Sawig, petite élevation, petite Montée, Montieule &c. pl. Sawigou. An Saw-heaul, ou An Sao-heaul, le Lever du Soleil, se dit aussi pour l'orient ou le Levant; Tud An Saw-heaul, les gens du Levant ou de l'orient, les Levantins, les orientaux. Du mot Saw se tire le singulier désini Sawenn, levée, pl. Sawennou. Et de l'L. Sur Terrasse, Terre élevée par artifice, Lest Sezi de Sawenn-douar, ce qui pourroit désigner également une chaussée, une levée, une jettée, un Môle; en effet c'est proprement une levée. Du même Saw se dérive encore Savadenn, certaine quantité de choses élevées debout et réunies ensemble, telles que des gerbes de blé, des poignées de chanvre &c. qui sont levé debout en plein air, pour les faire mieux sécher. pl. Savademou-

Delà le verbe Savadenna, Lever ou Arranger ainsi de petits tas de bled, de chanvre, &c. en appuyant les gerbes ou les poignées les unes contre les autres afin de les faire tenir debout. Enfin de Saw, joint à la préposition De, se compose Desaw, qui marque l'action de Lever, Elever, ou celle d'Enseigner, Eduquer instruire, c'est-à-dire l'instruction, l'Education; Et le verbe Desawi, Elever, Enseigner, instruire, Eduquer, en Lat. Alere; Et informare, Docere, instituere. On voit que le franç. Elever est aussi forme de Lever, comme le Breton Sevel l'est de Saw. Participe passif Desawet, Nourri, Elevé, Appris, instruit &c. on s'en sert en parlant des hommes et des animaux, Et même en parlant des plantes. Exemple Tud iaouank Desawet mat, jeunes-gens bien élevés ou bien appris. Bigale Desawet e Porz ar Moch, Enfants élevés parmi les pourceaux. il y a aussi quelqu'apparence que Scol ou Skol, Saoti, Saoui, Saouc, Saouren, Savellec &c. Sont, au moins en partie composés de Saw. Voyez tous ces mots ci-devant.

SAZILL, Selon M. Rousselot Renûre dans un ouvrage de Pierre, de Bois, &c. j'ai cependant appris de plusieurs artisans que c'est une feuillûre de porte, fenêtre, Armoire, &c. Et que Garan est la Renûre ce mot vient sûrement bien du Latin Cæsile pour Cæsura. Mais je le crois Breton, composé de Saesia, Saisi. Et de Ail ou Eil, Autre, parceque la feuillûre saisit et contient une autre feuillûre.

134.

ce qui se dit encore mieux de la renure qui sert à retenir une autre pièce. Davies met seulement Sydyn, c'est le Sing. de Sydd ou Swdd: Et Sydd se prononce seiz) Et Essyddyn, Et yssyddyn, Demetis est quod venedotis Syddyn, Tenementum.

Les D. L. M. Et G. ont omis ce mot qui est un terme de menuisier; Et comme ces Sortes d'artisans habitent les villes, où la langue Bretonne s'altère de jours en jours, ils adoptent facilement des mots franç.s qu'ils prononcent à leur guise, ou qu'ils imitent comme ils peuvent. Garan s'est cependant maintenu dans l'usage d'Exprimer la Rainûre. Voyez Garan ci devant. Sazill a pu se conserver en quelques endroits au Sens de feuillure, puisqu'il étoit connu de D.L. De Re Rousset, Et de plusieurs artisans; Cependant il y en a beaucoup de ceux-ci qui disent maintenant filleur ou feilleur; Et les L. G. ordinairement si abondant en Synonimes, ne rendent feuillure que par feilheus; Et Moulure par Mouladuz; que certains ouvriers appellent Moulleus. quant aux Etymologies que D.L. nous propose de Sazill, celle qu'il tire du Latin paroît Spécieuse, si le terme étoit nouveau; Mais comme il a l'air ancien, il est permis de croire que celle qu'il tire du Breton même est la meilleure: au reste je n'entends garantir ni l'une ni l'autre.

SAZUN ou Sasun est le même que D.L. a écrit ci devant Sacun. Voyez-y. Voyez aussi Saes-on.

SBIT Singulier Sbiden pluriel Sbidou, petits coins que l'on fait entrer par force dans une cheville, comme pour les river & faire tenir plus ferme on ne voit rien de semblable chez Davies, qui néanmoins nous aidera à trouver l'origine de ce nom: car il met Beidio, cessare, desinere, Desistere: ys baid, cessatio, spatium: ab ys & baid, beidio. Non à Latino, ut fulgò putatur: ainsi ysbaid sera ce qui remplit le vuide, quoique Davies ne lui donne pas cette signification. or Sbit peut s'écrire & se prononcer Esbeid.

Les B. B. M. & G. n'ont pas le mot Sbid, petit coin qu'on fait entrer de force dans une cheville que l'on fend à cet effet, au moyen de quoi elle tient beaucoup plus ferme, pl. Sbidou. Le Sing. défini de Sbid est Sbidenn, un seul petit coin de cette espèce, & de celui-ci se forme un autre pl. Sbidennou, quelques-uns de ces coins, ou certains petits coins; & le verbe dérivé Sbidenna, mettre de tels petits coins. il me semble que D. B. auroit pu nous donner une Etymologie encore plus simple & plus naturelle que celle qu'il nous propose ici: ce petit coin qu'on fait entrer dans la fente de la cheville a du rapport au membre que le mâle introduit dans le vase propre de la femelle; & Sbid peut être formé de la préposition Es ou S, & de Bid, que D. B. a écrit ci-devant Bid ou Bit, Sing. défini Biden, que Davies exprime aussi par Bidyn, en Latin Mentula. Voyez ce Bid ou Bid, ainsi que Bitoudien, Bidouden, &c. & le mot Bids que j'ai inséré à la suite de Bitoudien.

136. SCABELL, en franç. moderne Escabeau, autrefois Escabelle, Marche-pied, Placet, Tabouret, Selle, Siège, pl. Scabellou Et SKebell. Diminutif Scabellig, petit Escabeau, Sellette, pluriel Scabellouigou. Le D. M. écrit aussi Scabell, Escabeau, pl. SKebell. Le D. G. au mot Escabeau, met de même Scabell, plus. Sqebell. D. B. ne fait aucune mention de ce mot, qu'il a sans doute jugé franç. ou Lat. d'origine. je suis persuadé tout au contraire que le Latin Scabellum, aussi-bien que le franç. Escabeau, Escabelle, sont tirés du Bret. Scabell qui a la même signification. Cette terminaison en ell est ordinaire pour un grand nombre de Vases, de Vaisseaux, de Machines Et d'instruments, tels que Bozell jatte; Boezell, Boisseau, pl. Bezellou Et Boezellou; Boisseau; Castell, Château ou Château; Gabell, Chaperon ou Chapeau; Rastell, Rateau, &c. &c. &c. De plus Scabell a aussi quelque rapport à Scaoum, Scaun, que D. B. écrit ci-après Scaon, Báne, Escabeau, &c. Et à SKeul, Echelle, que l'on verra ci-après. enfin D. P. Pezron, dans sa table des mots Lat. pris de la langue des Celtes, pag. 412. déclare positivement que Scabellum, Siège, Escabeau est pris du Celtique Scabell. D'après cette déclaration formelle, je crois que nous sommes des mieux fondés à rechercher le vieux franç. Escabelle, le franç. moderne Escabeau, Et le Latin Scabellum: Donec ponam inimicos tuos Scabellum pedum tuorum, jusqu'à ce que je réduise tes ennemis à tes Servis d'Escabeau sous les pieds, (ou à tous Servis de Marche-pied. Pseaume 109. 1. 2.

un Papier tout usé couvrit deux Escabelles:
il ne servoit pourtant qu'aux fêtes Solemnelles
La Fontaine. Philémon Et Baucis. p. 341.